ONE WOMAN SHOW

PAR **NATHALIE SIMON**

«N°5 de Chollet»

Primousse charmante, regard expressif, jeu de scène digne de celui de Tina Turner, Christelle Chollet a tout bon dans son cinquième et nouveau spectacle, *N° 5 de Chollet* (on n'a pas trouvé mieux comme titre pour cette chronique). La chanteuse blonde offre un patchwork coloré comme un kaléidoscope. Révélateur de ses nombreux talents. Des sketchs – parfois féministes – sur l'inégalité des sexes qui ont valeur de petits bijoux, des réflexions aussi fines que celles de saint Augustin sur la société et le temps assassin et des parodies de chansons qui décoiffent. Éreintant au passage les *«voix de petits robots qui pleurent»*, les soi-disant chanteurs qui sortent des *«chansons de m...»* à deux euros. Entourée de deux «Blues Brothers», Raphaël Alazraki et Rémy Charlet, perchée sur des talons à la Rihanna, sexy et musclée, Christelle Chollet entonne *Je suis une poupée de cire* à la façon d'une Barbie décérébrée et *T'as voulu voir Vierzon et on a vu Vierzon* sur un air de rock and roll. Se réappropriant des chansons de Barbara, Aretha Franklin, Nougaro, Beyoncé ou AC/DC avec une maestria inégalée. En 2006, son premier solo, *L'emPIAFée*, où Christelle Chollet chantait Édith Piaf comme jamais, nous avait enchantés. On recommande chaudement celui-ci. Dirigée par son mari, Rémy Caccia, l'artiste fait mentir Coco Chanel : *«Une femme sans parfum est une femme sans avenir.»* En ce qui concerne celui de *N° 5 de Chollet*, à la fois puissant et délicat, il est largement assuré. ▮

«N° 5 de Chollet», jusqu'au 1er fév. au Théâtre de la Tour Eiffel (7e). Réservez vos places sur www.ticketac.com